

Temps du mois

34

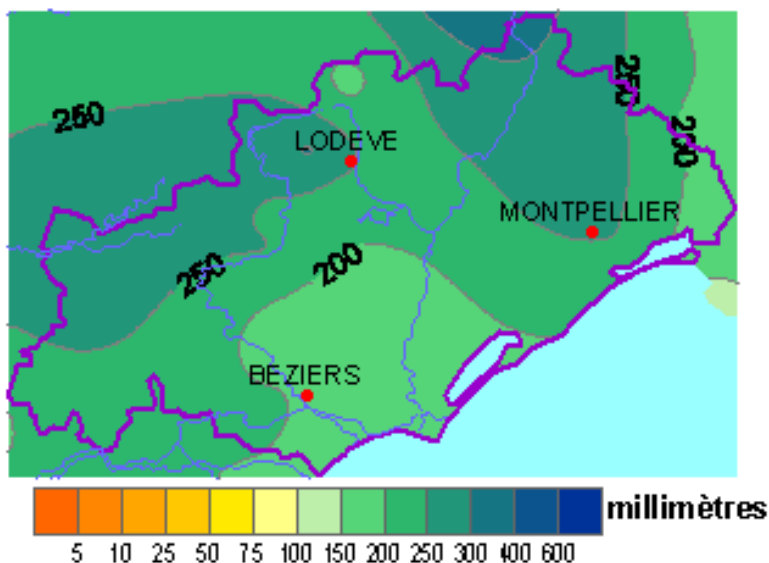
Hérault

Décembre 2003

Caractère dominant du mois

Traditionnellement sec et frais, décembre présentait cette année des caractéristiques plutôt automnales.

Précipitations mensuelles



a dépassé de 20% sa durée normale.

Vent

Mois venteux avec 5 épisodes de vitesse moyenne supérieure à 20 km/h. Le 4, un fort vent marin a surtout concerné le littoral (115 km/h de maxi à Sète) et, le 22, la tramontane a atteint 28 km/h de vitesse moyenne. L'origine de ces vents était essentiellement marine, surtout en début de mois, mais 3 des 5 épisodes forts ont été le fait de la tramontane.

Précipitations

Le mois a été marqué par une moyenne de 9 jours de pluie (15 à Courniou dans l'Espinouse) dont 2 épisodes assez forts. Avec un cumul de 95 mm/24h sur l'ensemble du département, les orages du 3 ont été remarquables, et les 4 jours de pluie continue qui les avaient précédés, ont aggravé leurs effets. Avec une moyenne de 220 mm en 31 jours, l'Hérault a reçu plus du double de sa pluviométrie normale.

Températures

Du fait de la persistance d'un temps marin durant les 3 premières semaines, les températures ont été généralement douces. Le 13, à Villeneuve les Maguelone, elles sont toujours restées supérieures à 13°C. Le 14, les minimales comme les maximales ont dépassé les normales de 6°C. En revanche, le calme atmosphérique de la dernière semaine a favorisé le refroidissement nocturne et a permis aux minimales de descendre partout au voisinage de 0°C. D'ailleurs, le mini record du mois n'a pas été relevé en montagne, mais aux portes de Montpellier (-6°C à Prades le 25).

Insolation

A Fréjorgues, grâce à la stabilité atmosphérique de la dernière semaine et aux épisodes de tramontane, le soleil

Faits marquants

Le 3 un orage violent s'est abattu sur Montpellier où l'on a relevé 167 mm/24 heures, dont 80% tombés en quelques heures. L'analyse de la situation avait d'ailleurs provoqué la mise en vigilance rouge du département dès le matin. Isolement, cet épisode fort ne constitue pas franchement un événement marquant. Pourtant il prend plus de relief si on lui associe 2 autres éléments :

- Cet orage faisait suite à 4 jours de pluie faible mais presque continue qui avait saturé les capacités d'absorption des sols. Cette saturation initiale a provoqué de forts ruissellements dès le début de l'orage.
- Associé aux événements pluvieux des 10/10/2001, 9/10/2002, 12/12/2002, 22/9/2003 et 16/11/2003, cet orage complète une suite très rapprochée de précipitations particulièrement fortes qui se sont concentrées en 2 ans sur le Montpelliérain. Cette accumulation sur la région la plus peuplée (et donc la plus sensible) du Languedoc s'accompagne de retentissements médiatiques non négligeables. Evidemment, cette concentration n'est du qu'au hasard car la situation géographique de Montpellier n'offre pas la moindre condition objective pour expliquer un tel « acharnement » ; il n'y a donc aucune raison pour que cette série malheureuse se poursuive.